

ALLEMAND

L'arrivée de l'étranger

Ces paisibles campagnards furent tout à coup mis en émoi par l'arrivée d'un étranger. Même en plein jour, un étranger est quelque chose de rare dans ce petit village de Rünenberg; mais que dire d'un étranger qui s'amène à une heure indue, le soir, si tard, juste avant le coucher du soleil?...

Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays et avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic de la commune (1) ...

Et les commentaires d'aller bon train. "Ces étrangers, ils ne saluent personne", disait Buhuri, l'aubergiste, les deux mains croisées sur son énorme bedaine. "Moi, je vous dis qu'il vient de la ville", disait le vieux Siebenhaar qui autrefois avait été soldat en France. Les jeunes filles ... potinaient à voix basse, rougissantes, émues. Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine; ils attendaient les événements, prêts à intervenir.

D'après L'or
Blaise Cendrars
Ed. Folio (pages 12 et 13)

(1) *Syndic de la commune : ici, der Bürgermeister*

Le texte ci-dessous est à résumer, dans la langue choisie, en 180 mots, avec une tolérance de 10 % en plus ou en moins sur le nombre de mots. Si l'écart est supérieur à 10 % et inférieur à 20 %, la note théorique est divisée par deux ; un écart supérieur à 20 % entraîne la note 0.

Le candidat devra indiquer lui-même le nombre de mots employés.

L'épreuve est notée selon la qualité de la langue étrangère employée entre 0 et 12 ; la note ainsi obtenue est multipliée par un coefficient compris entre 0 et 1 selon la fidélité au texte de départ.

L'IVRESSE DU PESSIMISME.

Les livres d'économie deviennent rarement des best-sellers (...)
Le succès commercial de *L'Horreur économique* (Fayard), publié voici deux mois par l'écrivain Viviane Forrester, est plus surprenant. Cette femme de lettres, surtout connue des milieux intellectuels pour ses ouvrages sur *Van Gogh ou l'enterrement dans les blés*, ou *La violence du calme*, se retrouve aujourd'hui adulée par des dizaines de milliers de fans. En quelques semaines, son ouvrage s'est vendu à plus de 154000 exemplaires. Un score magistral pour (...) un secteur, l'économie, qui n'est guère familier des gros tirages. Des demandes de traduction sont en cours de négociation pour plusieurs pays et un projet de film pourrait voir le jour (...)

Cette cristallisation entre un auteur quelque peu élitiste et le grand public a eu lieu sur un sujet aussi peu distrayant que l'emploi et le chômage. Pour Viviane Forrester, l'"horreur économique", c'est tout simplement la fin du travail. Selon l'auteur, nous sommes tous victimes d'une imposture : le chômage qui sévit en France continue d'être présenté par les hommes politiques et les économistes comme une crise passagère, alors qu'en réalité nous sommes entrés dans une phase nouvelle du capitalisme, laquelle se caractérise par une destruction massive des emplois.

En disparaissant, le travail marginalise une part croissante de la population. Si l'on pousse le raisonnement de Viviane Forrester jusqu'au bout, la situation paraît même plus noire qu'à l'aube de la révolution industrielle, quand les enfants travaillaient quinze heures par jour dans les mines de charbon : au moins, l'exploité était alors nécessaire au processus de production. Aujourd'hui, la machine économique produit de plus en plus, mais toute seule. L'horreur, c'est le risque d'inutilité qui pèse sur chacun de nous.

Comment expliquer le succès du livre? Plusieurs raisons peuvent être avancées. La première tient au ton. La violence du réquisitoire fait incontestablement écho à une colère réelle qui va croissant dans l'opinion publique. Les lecteurs acquiescent à l'ouvrage et à son titre, comme ils ont acquiescé à la grève des fonctionnaires de décembre 1995 ou à celle des routiers au début du mois de décembre dernier. Ils se révoltent par procuration. Ils disent oui à la protestation qui s'exprime, quelles qu'en soient les conséquences sur le fonctionnement de la vie quotidienne.

La seconde raison tient peut-être au pessimisme radical de l'auteur. Pour Viviane Forrester, le pire est à venir. Derrière le drame du chômage -croissant en France- il y a surtout celui de la sortie, hors du cadre social, d'une masse toujours plus nombreuse d'individus. *"Je me suis rendu compte que, pour la première fois dans l'histoire, l'ensemble des hommes n'est plus nécessaire au petit nombre qui dirige l'économie et qui a donc la puissance... On nous fait comprendre que nous devenons la dépense superflue."* Bref, à quand l'euthanasie des sans-travail?

Troisième idée-force, et peut-être la plus importante : il y a eu trahison des experts. Economistes et hommes politiques sauraient, depuis longtemps, que le travail est condamné mais cette vérité n'a jamais été dite ni débattue en public. Ce qui est à la fois vrai et faux : en réalité, les thèses sur la mort du travail sont aussi vieilles que le chômage. Simplement, ces discussions sont restées confinées à un cénacle de spécialistes.

Le succès de Viviane Forrester pourrait tenir au fait qu'elle n'est pas du sérail. Son argumentation est du coup perçue comme vraie par le grand public, parce que cette femme est une artiste indépendante qui n'est liée ni à l'entreprise ni à l'Etat. (...)

Nombre d'économistes portent un jugement critique sur certains aspects discutables du livre de Viviane Forrester. Mais l'exactitude ou non des propos tenus par l'auteur compte moins que l'adhésion manifeste du grand public à un ensemble de thèses somme toute apocalyptique. Une majorité de Français sont convaincus d'être engagés aujourd'hui dans une impasse politique et économique (...). C'est une authentique crise culturelle que nous vivons, une crise où les moyens intellectuels de nous représenter une société en mutation, nous font défaut. Et surtout, de nous la représenter de manière positive.

A cet égard, économistes et hommes politiques ne sont guère mieux lotis que le Français moyen : leur crédibilité s'est émoussée au fil de prédictions erronées et de prélèvements fiscaux toujours plus lourds, et leurs tentatives de positiver la crise que nous vivons ne provoquent qu'un scepticisme généralisé. C'est cette incapacité à trouver les concepts nouveaux permettant d'appréhender la mutation économique en cours qui semble avoir fait le succès du livre de Viviane Forrester.

Yves Mamou

Le Monde, mardi 14 janvier 1997 : supplément Economie (p. 1).
